

Ewa Wolnicz-Pawłowska¹,
traduit par Teresa Giermak-Zielińska²

***La Société des Sciences et des Lettres de Varsovie :
une longue tradition de recherche en linguistique
et en littérature***

Fondée le 25 novembre 1907, la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie (Towarzystwo Naukowe Warszawskie - TNW), a célébré en 2007 son centenaire. La Société est héritière de la tradition de la Société Royale des Amis des Sciences et des Lettres, fondée à Varsovie en 1800 et dissoute en 1832 par Nicolas I^{er}, en signe de répression après l'insurrection de 1830. L'un de ses fondateurs fut Stanisław Staszic, savant naturaliste, géographe, réformateur de l'éducation, éminent représentant du siècle des Lumières en Pologne. Élu en 1808 président de la Société, Staszic eut l'idée d'acheter en 1818 les bâtiments d'un cloître en ruines et de construire sur ce terrain le siège de la société. Le bâtiment, portant jusqu'à nos jours le nom de Palais Staszic, est situé au 72 de la rue Nowy Świat, dans le centre historique de Varsovie. Par suite d'événements historiques compliqués, le Palais Staszic abrite aujourd'hui le siège social de l'Académie Polonaise des Sciences, tandis que la Société des Sciences et des Lettres n'y occupe que des locaux modestes.

Revenons toutefois à notre sujet principal : le centenaire de la Société, qui est une excellente occasion pour rendre hommage aux sociétaires d'autrefois, rappeler l'importance de leurs travaux de recherche et du rôle qu'ils ont joué dans la vie intellectuelle du pays. Les fondateurs de la Société varsovienne ont souligné à maintes reprises le lien unissant leur association au passé glorieux de la Société Royale des Amis des Sciences et des Lettres. Dans les premiers statuts de 1907, on en trouve une déclaration rédigée en termes allusifs, vu les circonstances politiques :

¹ (ndr) Professeur, Institut de Philologie Polonaise, Université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie.

² (ndr) Professeur, Institut d'Études Romanes, Université de Varsovie.

La Société des Sciences et des Lettres de Varsovie se donne pour objectif de soutenir les activités scientifiques et le progrès de la recherche dans tous les domaines scientifiques, ainsi que la publication de leurs résultats en langue polonaise¹.

Dans les statuts de 1935, on exprime clairement la même idée :

La Société [...] fondée le 25 novembre 1907 se donne pour objectif de favoriser le progrès de la recherche dans tous les domaines des sciences pures et appliquées, continuant ainsi la tradition des travaux scientifiques entrepris par la Société Royale des Amis des Sciences et des Lettres de Varsovie.

En ce qui concerne l'organisation de la Société, les fondateurs se sont inspirés du modèle de l'Académie des Arts et des Sciences (Akademia Umiejętności), la plus importante association scientifique à l'époque des partages de la Pologne, fonctionnant depuis 1871 à Cracovie sous le régime plus bienveillant de l'Autriche impériale. Lors de la toute première réunion d'organisation de la Société varsovienne (avant même l'acceptation officielle de ses statuts), on a décidé de diviser le futur organisme scientifique en trois classes² ou divisions :

I : linguistique et littérature ;

II : sciences sociales, histoire, philosophie, anthropologie ;

III : mathématiques et sciences naturelles.

La première division regroupe les philologues, dénomination par laquelle on entend, jusqu'à aujourd'hui, les chercheurs dans le domaine de la littérature et de la linguistique. Et c'est justement dans le cercle des philologues sociétaires de l'Académie cracovienne des Arts et des Sciences que l'idée de fonder une société scientifique à Varsovie est née en 1903. Le premier historien de la Société varsovienne, Marceł Handelman, écrivait :

¹ Souligné par T. G.-Z.

² J'emploie ici la nomenclature de l'Académie Française. J'utilise « classe » en alternance avec « division », le deuxième terme étant assez proche du terme polonais « wydział ».

Le 21 décembre 1903 [...] fut créé le cercle des sociétaires varsoviens de l'Académie des Arts et des Sciences. La présidence étant assurée par T. Korzon et le secrétariat par S. Dickstein, les participants se réunissaient tous les mois dans l'appartement de Wł. Spasowicz. On y discutait, entre autres, des préparatifs au grand congrès des linguistes slavisants qui devait se tenir à Saint-Pétersbourg, ainsi que de l'Encyclopédie polonaise, projet issu de l'Académie de Cracovie¹.

Parmi les 14 fondateurs de la Société varsovienne, représentant diverses disciplines scientifiques, on trouve l'historien de la littérature polonaise Ignacy Chrzanowski et le linguiste et lexicographe Adam Antoni Kryński. Une fois obtenu l'avis favorable des autorités en matière de statuts, les fondateurs ont invité, par cooptation, 26 savants et un écrivain, Henryk Sienkiewicz. En 1908 la première division comptait 16 sociétaires, la deuxième 29 et la troisième 39. Marcei Handelsman évoque, à propos des motifs qui avaient poussé les fondateurs et les premiers sociétaires à agir, leur croyance profonde en la puissance de la Science, la conviction que les savants ont une mission à accomplir pour un meilleur avenir de la nation, le sentiment d'un devoir envers la société qui a besoin de moyens et d'institutions pour s'instruire, somme toute, l'essentiel des idées positivistes. L'un de ces pionniers de la diffusion des connaissances a joué un rôle particulier : il s'agit de Henryk Sienkiewicz, grand écrivain dans un milieu de savants et dont les œuvres éveillaient chez les Polonais des sentiments de patriotisme et de fierté de leur passé.

Avant 1914, la Société des Sciences et des Lettres est déjà suffisamment active pour devenir le plus important centre scientifique dans les provinces polonaises restées sous administration russe. Son premier président, Aleksander Jabłonowski, était un éminent historien des peuples slaves, membre des associations scientifiques à l'étranger et de l'Académie des Arts et des Sciences de Cracovie. Il avait pour collaborateur le vice-président Samuel Dickstein, mathématicien. Bronisław Chlebowski, historien de la littérature polonaise fut désigné comme président de la première division (linguistique et littérature) ; il est jusqu'à nos jours connu en tant qu'auteur de

¹ M. Handelsman, *Towarzystwo Naukowe Warszawskie 1907-1932*, Warszawa 1932, p. 59.

l'excellent ouvrage *Dictionnaire géographique du Royaume de Pologne et des autres pays slaves* (*Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowiańskich*, 1880-1901). Ignacy Chrzanowski, historien de la littérature, fut nommé secrétaire de la division I. On attribua aussi à Józef Eismond de la division III la fonction d'éditeur responsable des publications de la Société.

Les activités statutaires de la Société étaient les suivantes :

- réunions scientifiques des sociétaires, fixées périodiquement ;
- publication des résultats de la recherche, sous forme de mémoires, notes, ouvrages collectifs, ouvrages individuels ;
- subventions aux recherches menées par les sociétaires (participation aux frais de la recherche menée par les sociétaires) ;
- organisation de voyages d'étude ;
- organisation de concours pour l'étude des problèmes scientifiques, remise de prix pour les meilleurs travaux ;
- cours et conférences pour un large public ;
- maintien en bon état des bibliothèques, collections, cabinets et laboratoires scientifiques.

Durant cette période, les travaux de la première et de la deuxième divisions ont porté principalement sur la région de Mazowsze et la ville de Varsovie. En 1908, deux commissions furent créées à cette fin : la commission de la langue et de l'histoire et la commission d'histoire littéraire. Les prix pour les meilleurs travaux étaient décernés grâce à la générosité des donateurs : Seweryn Światopełk Czetwertyński avait collecté, dans le milieu aristocratique, la somme de dix mille roubles en lettres de crédit de la Société du Crédit Agricole (*Towarzystwo Kredytowe Ziemskie*), constituant ainsi un fonds dont les intérêts étaient destinés à subventionner les prix de la Société. Cette initiative n'est pas restée isolée, car jusqu'en 1919 la Société n'a fonctionné que grâce aux legs et dons émanant de la société polonaise, sans aucune subvention des autorités russes.

Après le décès du premier président de la Société, Aleksander Jabłonowski, cette fonction fut proposée à Henryk Sienkiewicz qui la refusa, alléguant son manque de prédisposition pour une telle tâche.

En 1914, à l'approche de la Première Guerre mondiale, deux commissions travaillaient dans la première division : la commission linguistique, qui était dirigée par Gabriel Korbut et avait pour secrétaire Stanisław Szober, et la commission littéraire dont le directeur était Bronisław Chlebowski et le secrétaire Manfred Kridl. Les interventions faites en séances étaient publiées dans les *Comptes rendus des séances de la Société (Sprawozdania z posiedzeń TNW)*. Ont également été publiés quelques ouvrages importants : *Jana hr. Potockiego prace i zasługi naukowe* d'Aleksander Brückner (*Travaux scientifiques du comte Jan Potocki*, 1911), *Samogłoski polskie (Les voyelles polonaises)*, 1912) et *Metoda palatograficzna (Méthode palatographique)*, 1917) de Tytus Benni, *Psalterz puławski (Le Psautier de Puławy)*, 1916), édition critique de Stanisław Słowski.

En 1916, au beau milieu des troubles de la guerre, les activités de la Société continuent. Dans son exposé, le troisième président, Bronisław Chlebowski, entré en fonction en 1916, souligne nettement la nécessité d'unir les efforts pour le futur État polonais et la nation polonaise renaissante. La première division de la Société se développe constamment : en 1917, on y crée le Cabinet Philologique sous la direction de Gabriel Korbut, historien de la littérature, auteur d'une monumentale bibliographie des lettres polonaises. Le Cabinet a pu s'organiser grâce à une importante collection de livres de linguistique et de littérature, offerte par Korbut à la Société. Les publications de la Société ne sont pas interrompues : on continue les *Comptes rendus des séances de la Société*, les séries des *Travaux (Prace TNW)* et des *Publications (Wydawnictwa TNW)*. Dans la première série est publiée *Historia literatury i poetyka (Histoire de la littérature et poétique)* de Kazimierz Wóycicki (1914).

En 1918, la Pologne recouvre son indépendance. Le fonctionnement de la Société dans ces nouvelles conditions sociales et politiques change profondément. Tout d'abord, à la philanthropie soutenant l'activité scientifique s'ajoute une subvention accordée par l'État : sans être vraiment importante, cette aide couvre une partie des frais de fonctionnement. En 1919, la Diète - c'est-à-dire le parlement polonais - décide de faire du Palais Staszic le siège de la Société. En 1924 commence une importante reconstruction du bâtiment, nécessitant un financement dépassant les moyens modestes de la Société. Fidèle à sa tradition de soutien des initiatives scientifiques,

la Société, en accord avec la décision du gouvernement, décide de louer le premier étage du bâtiment à l'Institut Français. Le président du comité exécutif à la reconstruction du palais l'annonce dans un discours bien avant la fin des travaux :

La Société [...], bénéficiant de la décision du gouvernement lui offrant pour siège le Palais Staszic, a pris la résolution d'apporter son aide à l'organisation de l'Institut Français à Varsovie. L'Institut, qui bientôt va trouver sa place au premier étage du Palais Staszic, émane de l'Université de Paris. Ses objectifs consistent à dispenser un enseignement universitaire de haut niveau et à faire connaître à la jeunesse universitaire les travaux de recherche menés en France ; qui plus est, l'Institut se propose de devenir un centre d'études sur la Pologne et sa culture, ouvert aux chercheurs français et collaborant, en concertation avec les centres de recherche polonais, à des publications reflétant les travaux communs des savants français et polonais¹.

Pendant les premières années d'après-guerre, la Société fonctionne normalement en dépit des difficultés financières et du départ de plusieurs de ses membres désignés à de hautes fonctions administratives, par exemple dans la diplomatie, tandis que d'autres partageaient leur emploi du temps entre la Société et l'enseignement universitaire. Les statuts de 1928 imposent la limitation du nombre de places dans chaque division : ainsi on a limité le nombre des membres locaux à 20 pour chaque division, une limitation identique s'appliquait aux correspondants et aux membres non varsoviens. De ce fait, l'effectif maximal des sociétaires était de 240 personnes. Aux trois divisions de la Société s'en ajoute une quatrième en 1928. Désormais la composition de la Société est la suivante : division I - linguistique, histoire littéraire, arts ; division II - histoire, philosophie, sciences sociales ; division III - mathématiques et physique ; division IV - sciences naturelles. En 1930, on ajoute encore la division V - sciences techniques. À la même époque sont créées trois nouvelles sections : droit et sciences économiques (deuxième division), médecine (troisième division), agriculture (cinquième division).

¹ J. Arvaniti, D. Pietrkiewicz, *Dzieje Towarzystwa Naukowego Warszawskiego w oparciu o zbiory Archiwum Polskiej Akademii Nauk*, in : *Stulecie Towarzystwa Naukowego Warszawskiego. Katalog wystawy*, Warszawa 2007, p. 23.

La première division continue la publication des *Comptes rendus des séances de la Société* et des *Travaux*, on publie les *Annuaire*s, les *Travaux de la section orientaliste*, et les *Travaux de la commission de la recherche en histoire de la littérature et histoire de l'éducation*. Les chercheurs travaillant sur l'histoire de la Société mettent en valeur la richesse des activités de la division I dans cette période. Le Cabinet Philologique de Gabriel Korbut avec, en parallèle, une bibliothèque des lettres polonaises en développement, constitue une bonne base pour le recensement et l'édition des œuvres importantes pour la culture littéraire de la Pologne. À partir de 1918 Gabriel Korbut entreprend la publication de la *Bibliothèque des écrivains polonais du XVIII^e et du premier quart du XIX^e siècles* (*Biblioteka pisarzy polskich XVIII i pierwszej ćwierci XIX wieku*), ainsi que la deuxième édition de sa bibliographie *La littérature polonaise des origines à la guerre mondiale* (*Literatura polska od początków do wojny światowej*, t. 1-4, 1929-1930). À sa mort en 1936, lui succède Julian Krzyżanowski, historien de la littérature et parémiologue. La bibliothèque des lettres polonaises comptait en 1938 environ 4000 volumes, plus de 800 ouvrages de consultation en rayon et 3000 tirés à part.

Voici une liste sélective d'ouvrages parus dans cette période :

- un tome de *Travaux de philologie* (*Prace filologiczne*, 1921) ;
- trois tomes de *Travaux de la commission de la recherche en histoire de la littérature et histoire de l'éducation* (*Prace Komisji do Badań nad Historią Literatury i Oświaty* : 1914, 1927, 1929) ;
- dans la série *Bibliothèque des écrivains polonais* (*Biblioteka Pisarzy Polskich*) : Kazimierz Brodziński, *Écrits esthétiques et critiques* (*Pisma estetyczno-krytyczne*, 1934), Tymon Zaborowski, *Écrits complets* (*Pisma zebrane*, 1936), Maurycy Mann, *Benedetto Croce - son esthétique et sa critique littéraire* (*Benedetto Croce - jego estetyka i krytyka literacka*, 1930) ;
- Jerzy Manteuffel, *De opusculis Graecis Aegypti e papyris ostracis lapidibusque collectis* (1930) ;
- Juliusz Słowacki, *Le roi de Ladava. Roman historique de la dernière révolution de Pologne*, édition critique de Manfred Kridl, 1924 ;
- Narcyza Żmichowska, *Une double vie*, (*Dwoiste życie*), édition de l'autographe par Zofia Szmydtowa, 1929 ;

La division I comptait parmi ses membres des linguistes célèbres :

- membres titulaires : Adam Antoni Kryński, Karol Appel, Jan Niecisław Baudouin de Courtenay, Tytus Benni, Stanisław Słoński, Stanisław Szober, Witold Porzeziński, Witold Doroszewski, Halina Koneczna ;
- parmi les sociétaires non varsoviens, on rappellera les noms de : Aleksander Brückner, Jan Rozwadowski, Kazimierz Nitsch, Tadeusz Lehr-Spławiński, Witold Taszycki ;
- correspondants : Antonina Obrębska-Jabłońska, Leszek Ossowski, Stanisław Skorupka.

Dans l'ambiance des travaux de la division I se préparait l'un des plus importants dictionnaires de la langue polonaise, appelé couramment *Dictionnaire de Varsovie (Słownik Warszawski)*¹. Ce projet avait été conçu par Jan Karłowicz qui assura la rédaction des premiers tomes (le tome I paraît en 1900) ; après sa mort en 1903, la relève fut prise par Adam Antoni Kryński qui mena l'entreprise à bonne fin (t. VIII, 1927). En 1936, Witold Doroszewski et Halina Koneczna avaient commencé à collecter des matériaux en vue d'une nouvelle édition plus complète ; malheureusement, toute la documentation brûla en 1944, pendant l'Insurrection de Varsovie. Après la guerre, Witold Doroszewski, entouré d'une équipe, reprit le travail, en s'appuyant toutefois sur des méthodes différentes, et travailla ainsi à son *Dictionnaire de la langue polonaise (Słownik języka polskiego)* dont les onze volumes furent publiés de 1959 à 1968.

Il faut mentionner un autre linguiste dont l'œuvre est particulièrement méritoire : Stanisław Szober, membre de la Société dès 1908, directeur de la commission de linguistique, secrétaire général de la Société dans les années 1925-1926, auteur de plus de dix conférences de linguistique slave, polonaise et indoeuropéenne présentées pendant les séances de la division et publiées dans les périodiques de la Société. Mais son nom a été connu du grand public avant tout par ses écrits expliquant l'usage correct de la langue polonaise et à son *Dictionnaire d'orthoépie : comment parler et écrire en polonais (Słownik ortoepiczny. Jak mówić i pisać po polsku, 1937)*. La nouvelle édition de ce dictionnaire en 1948 s'est imposée comme une référence

¹ Karłowicz J., Kryński A., Niedźwiedzki W., *Słownik języka polskiego (Dictionnaire de la langue polonaise)*, t. 1-8, 1927, édition phototypique 1952-1953.

obligée pour l'*intelligentsia* polonaise. À partir de 1958 le dictionnaire revu et mis à jour par le comité de rédaction constitué par Witold Doroszewski, Stanisław Skorupka, Jan Tokarski et Bronisław Wiczorkiewicz, ce dictionnaire a été publié et il est publié sous le titre *Dictionnaire du polonais correct (Słownik poprawnej polszczyzny)* et a connu sous ce titre plusieurs rééditions. Remarquons que dans les années 50 la Société est encore une fois dissoute, cette fois-ci par le gouvernement de la Pologne Populaire, mais les ex-sociétaires se retrouvent dans le comité de rédaction pour y travailler ensemble.

La Deuxième Guerre mondiale fut néfaste pour la Société, ses membres, son siège et ses collections. En 1939, un obus détruisit partiellement le Palais Staszic et, en même temps, une partie de la bibliothèque centrale. Au risque de leur vie, les membres du présidium de la Société réussirent à mettre à l'abri les collections qui survécurent aux bombardements. Les occupants allemands interdirent à la Société de poursuivre ses activités et confisquèrent tous ses biens au profit du gouvernement de la province (*Generalgouvernement*). Les membres de la division I réussirent à organiser deux séances clandestines dans l'appartement de Julian Krzyżanowski. La division II organisait des réunions mensuelles, clandestines bien évidemment, dès l'automne 1941 jusqu'à l'Insurrection de 1944, auxquelles participaient certains sociétaires de la division I.

Les témoignages écrits des activités scientifiques de cette période sont quasiment inexistantes, ce qui est bien compréhensible. Nous savons tout de même que le Cabinet Philologique a fonctionné jusqu'en 1943 au Palais Potocki, rue Krakowskie Przedmieście, où avait été transférée la bibliothèque des lettres polonaises. Ce même palais abritait les cours clandestins de l'université. Cependant, en août 1943 les Allemands ont décidé de transférer la collection des lettres polonaises à la Bibliothèque nationale, rue Rakowiecka. La suite de ses péripéties est mal connue : transportée à Piotrków Trybunalski et à Królewiec (Königsberg, Kaliningrad), la collection est en partie perdue, seulement 60% de son contenu a été récupéré après la guerre. N'ont pas été retrouvées, entre autres, les éditions complètes de Mickiewicz, Słowacki, Norwid, certaines éditions princeps du XVIII^e siècle, une partie des éditions du XIX^e siècle.

Les collections du Musée Archéologique ainsi que le matériel de l'Institut de Biologie Expérimentale ont également été transférés en Allemagne. Il y a eu aussi d'importantes pertes dans la documentation historique. Or, avant la guerre, le Cabinet des Sciences Historiques (division II) travaillait sur la *Bibliographie des Mélanges*, projet éditorial engageant une équipe internationale et dirigé par le Comité Historique International. En même temps on préparait un aperçu de la bibliographie historique en Pologne pour le *Bulletin des Sciences Historique*. Le congrès international des historiens a vu une participation importante des chercheurs polonais, ce dont témoigne l'ouvrage collectif *La Pologne au Congrès International de Bruxelles*. Pendant la guerre, les matériaux destinés à la bibliographie internationale ont été emportés à Berlin pour se retrouver finalement, après la guerre, au Comité Historique International à Paris.

Plusieurs membres de la Société sont morts pendant la guerre, dont certains assassinés dans les camps de concentration ; parmi eux, Marcell Handelsman, historien, auteur d'un aperçu historique de la Société dont nous avons cité les fragments *supra*, qui trouva la mort dans un camp peu avant la fin de la guerre. Les documents parlent de 198 personnes décédées sur les 290 membres de la Société (selon les chiffres du recensement de 1938).

La reprise du fonctionnement de la division I a cependant eu lieu aussitôt après la guerre, d'abord le 25 février 1945 à Cracovie, redevenue libre, et le 24 juin de la même année, à Varsovie. En 1946, on a décidé de reconstruire le Palais Staszic. Le mathématicien Waclaw Sierpiński, président de la Société dans les années 1931-1952, dirigeait le Comité pour la reconstruction. Les travaux n'ont été terminés qu'en 1949, mais la Société n'a pas attendu leur achèvement pour travailler normalement.

Au début de 1950, la division I comptait 37 membres titulaires et 17 correspondants, tandis que les effectifs de la Société entière s'élevaient à 320 personnes. Parmi les nouveaux membres de la division I on voit, entre autres, l'historien de la littérature Waclaw Borowy, les écrivains Jan Parandowski et Maria Dąbrowska, le poète Leopold Staff. Les séances régulières ont repris, de même que les travaux des trois commissions : d'histoire de la littérature et de l'éducation, des langues et lettres modernes, enfin de la commission orientaliste.

Les collections de la bibliothèque centrale, ainsi que ce qui restait du Cabinet Philologique de Gabriel Korbut, ont été de nouveau transférés au Palais Staszic. Afin d'assurer aux nouvelles publications un bon niveau technique, la Société a créé une imprimerie qui, quelques années plus tard, devait être cédée en bail au Ministère de l'Éducation, lequel en avait confié l'administration à une maison d'édition spécialisée en livres scolaires. De cette période d'après-guerre on retiendra surtout les éditions suivantes :

C. K. Norwid, *Vade-mecum*, édition de l'autographe par Waław Borowy, 1947.

J. Krzyżanowski, *Polska bajka ludowa w układzie systematycznym (La fable folklorique polonaise - classement systématique)*, 1947.

Gall Anonim, *Kronika (Chronique)*, préface de J. Krzyżanowski, 1948.

W. Taszycki, *Dawność tzw. mazurzenia w języku polskim (L'ancienneté de la prononciation dite « mazovienne » en polonais)*, 1948.

W. Doroszewski, *Język T. T. Jeża (La langue de T. T. Jeż)*, 1949.

Korybut księżę Nowogródka Adama Mickiewicza (Grażyna) (Korybut, prince de Nowogródek de Adam Mickiewicz) édition critique de J. Krzyżanowski, 1950.

W. Jabłoński *Geneza chińskiej bibliografii a rodzaje literackie (Genèse de la bibliographie chinoise et genres littéraires)*, 1950.

W. Reymont, *Chłopi (Les paysans)* édition critique de M. Rzewuska, 1950.

Rozmyślanie o żywocie Pana Jezusa (tzw. przemyskie) (Réflexion sur la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, dite de Przemyśl), préface de S. Vrtel-Wierczyński, 1952.

La *Réflexion* [...], œuvre rare, miraculeusement sauvée pendant la guerre, a été publiée en 1952, année de la dissolution de la Société par le gouvernement polonais. Cette année-là, la Société a donc cessé

d'exister légalement et tous ses biens ont été transmis à l'Académie Polonaise des Sciences. Les membres de la Société sont efforcés de continuer leurs recherches dans cette nouvelle structure. On peut citer à ce propos le nouveau dictionnaire de la langue polonaise en 11 volumes préparé par Witold Doroszewski et son équipe (voir *supra*). L'un des collaborateurs de W. Doroszewski, Stanisław Skorupka, s'est particulièrement intéressé à l'étude de la phraséologie, ce qui l'a amené à formuler les principes théoriques de leur description, publiés dans les *Comptes rendus ...* dans les années 1946-1952 et, par la suite, à rédiger un *Dictionnaire phraséologique (Słownik frazeologiczny)* en deux volumes qui, avec maintes rééditions, reste jusqu'à nos jours un ouvrage de référence de premier ordre.

L'activité de Witold Doroszewski ne s'est pas limitée aux travaux lexicographiques ; soucieux de promouvoir le bon usage de la langue, il a publié une série d'articles (*Rozmowy o języku - Entretiens sur la langue polonaise 1948-1952*, t. I-III) et deux livres consacrés à ce sujet : *Kryteria poprawności językowej - Critères du bon usage*, 1950 et *O kulturę słowa - Pour le bon usage de la parole*, t. I, 1962, t. II, 1968.

Avec sa voix caractéristique à la radio, lorsqu'il y donnait de courtes conférences sur les problèmes d'usage du polonais, le professeur Doroszewski était devenu une personnalité très populaire et facilement reconnue ; ajoutons que sa popularité était volontiers exploitée par des auteurs satiriques qui allaient jusqu'à parodier sa façon de s'exprimer.

En ce qui concerne les publications des autres domaines, il est important de mentionner *The Journal of Juristic Papyrology*, où l'on publiait en anglais et en français, dont six volumes ont paru jusqu'à 1952. Les publications en français sont toutefois chose rare. Après la réactivation de la Société en 1980, un seul ouvrage a été publié en français : *L'univers. La philosophie de la nature au XV^e siècle en Europe*, Warszawa 1999, du philosophe Stefan Świeżawski.

L'Académie Polonaise des Sciences qui a remplacé aussi bien la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie que l'Académie des Arts et des Sciences de Cracovie, est une institution fondée sur d'autres principes d'organisation. Il n'est donc pas étonnant que les

traditions de la Société varsoviennne aient revu le jour, le moment opportun venu. En novembre 1980 quelques-uns des anciens membres, parmi lesquels Stanisław Skorupka, ont pris l'initiative de réactiver la Société.

Les arguments en faveur de cette initiative sont formulés dans une lettre adressée aux 68 sociétaires en avril 1981¹. On y souligne l'importance des traditions associatives du milieu scientifique varsovien, la nécessité de remettre en valeur l'autorité des savants et le besoin d'autonomie de la recherche scientifique. La tradition de la Société des Sciences et des Lettres, fondée en 1907, elle-même héritière de la Société des Amis des Sciences et des Lettres de 1800-1832 sera ainsi continuée. La Société réactivée saura répondre - affirme-t-on dans la lettre - aux problèmes et aux besoins du milieu scientifique varsovien, insuffisamment pris en compte par les activités statutaires de l'Académie Polonaise des Sciences. Parmi les nécessités urgentes on mentionne, entre autres, des rencontres interdisciplinaires, réunissant des spécialistes renommés et jeunes chercheurs, ainsi que la reprise de l'activité éditoriale.

Pendant la réunion du 30 novembre 1980 a été présentée la mise à jour des effectifs de la Société. Des 345 membres recensés en 1952 seuls 72 étaient encore en vie, dont 7 personnes de la division I. C'étaient :

Brahmer Mieczysław, professeur émérite de littérature italienne, membre titulaire depuis 1945, correspondant depuis 1938 ;

Górski Konrad, professeur émérite, historien de la littérature polonaise, membre titulaire depuis 1945 ;

Helsztyński Stanisław, professeur émérite de philologie anglaise, membre titulaire depuis 1981, correspondant depuis 1945 ;

Obrębska-Jabłońska Antonina, professeur émérite de linguistique slave, membre titulaire depuis 1981, correspondant depuis 1945 ;

¹ Cette lettre signée par Witold Kemula et Piotr Strebeyka est publiée dans : *Wznowienie działalności Towarzystwa Naukowego Warszawskiego*, Rocznik TNW XLVI, pp. 11-12. Dans le même tome sont publiés d'autres documents relatant les démarches entreprises pour la réactivation de la Société.

Ossowski Leszek, professeur émérite de philologie slave, membre titulaire depuis 1981, correspondant depuis 1945 ;

Skorupka Stanisław, professeur émérite de linguistique polonaise, membre titulaire depuis 1981, correspondant depuis 1951 ;

Skwarczyńska Stefania, professeur émérite de la théorie de la littérature, membre titulaire depuis 1981, correspondant depuis 1951.

Avec l'élection le 13 octobre 1982 de 100 nouveaux membres titulaires et de 42 correspondants, la Société peut fonctionner normalement.

Dans les années 1982-1983, l'effectif de la division I se présente comme suit :

Membres titulaires :

Józef Bielawski, Mieczysław Brahmer, Maria Cytowska, Juliusz Wiktor Gomulicki, Konrad Górski, Stanisław Helsztyński, Stanisław Kałużyński, Wiesław Kotański, Halina Lewicka-Kowalczyk, Zdzisław Libera, Józef Magnuszewski, Antonina Obrębska-Jabłońska, Leszek Ossowski, Janusz Pelc, Jan Safarewicz, Grzegorz Sinko, Stanisław Skorupka, Stefania Skwarczyńska, Salomea Szliferszteinowa, Mieczysław Szymczak, Marian Szyrocki, Tadeusz Ulewicz, Lidia Winniczuk, Olgierd Adrian Wojtasiewicz, Stefan Żółkiewski ; de l'année 1983 Andrzej Bogusławski, Edmund Jankowski, Janina Kulczycka-Saloni, Mieczysław Jerzy Künstler, Zuzanna Topolińska.

Correspondants :

Danuta Buttler, Irena Dobrzycka, Alodia Gryczowa, Renata Grzegorzczkowska, Władysław Kupiszewski, Hanna Popowska-Taborska, Jadwiga Puzynina, Ewa Rzadzowska, Janusz Siatkowski, Zofia Sinko, Tadeusz Sivert, Hanna Szelest, Roman Taborski ; à partir de 1983 : Barbara Bartnicka, Tadeusz Kołakowski, Janusz Rieger, Ewa Rzetelska-Feleszko, Elżbieta Smułkowa.

La division I organise désormais des séances mensuelles consacrées à la présentation des travaux en cours. Dans les années 80 et 90 ont été créées des commissions :

- en 1986, la commission des archives et de la bibliothèque, dépendant directement du Comité Directeur de la Société (premier président : Z. Libera ; A. Gryczowa, P. Pelcowa : membres de la commission) ;
- en 1990, la commission du bon usage de la langue polonaise (J. Puzynina : première présidente) ;
- en 1993, la commission de linguistique slave (E. Rzetelska-Feleszko : première présidente).

Les deux dernières commissions sont reliées à la division I. La commission du bon usage de la langue polonaise sous la présidence de Kwiryna Handtke (à partir du deuxième semestre de 1993) a choisi pour profil des activités didactiques et de popularisation, adressées aux élèves de lycée.

Quelques mots, pour terminer, sur les activités éditoriales aujourd'hui. La Société ne dispose en propre d'aucune imprimerie ou maison d'édition, elle ne peut qu'apporter son soutien aux demandes de subventions en donnant un avis favorable à des projets de publications. Depuis 1983, environ 80 livres ont ainsi été publiés, la plupart dans le domaine de la slavistique, à l'initiative de l'Institut d'Études Slaves. Ajoutons, à l'intention du public français, que la problématique française est, hélas, très peu présente dans les publications de la division I : à peine peut-on signaler l'article de E. Rzadkowska *Encyklopedia Diderota w świetle najnowszych badań* (*L'Encyclopédie de Diderot à la lumière des recherches les plus récentes*) dans l'Annuaire de 1985 et l'article de T. Giermak-Zielińska *Przekład tekstów starofrancuskich : z doświadczeń lingwisty i tłumacza* (*Traduction des textes d'ancien français en polonais : expérience du linguiste-traducteur*), à paraître.

Bibliographie :

Dziesięciolecie Polski Odrodzonej. Księga pamiątkowa 1918-1928, Kraków - Warszawa 1928, article : Towarzystwo Naukowe Warszawskie.

Marceli Handelsman, « Towarzystwo Naukowe Warszawskie 1907-1932 », in : *Towarzystwo Naukowe Warszawskie*, Warszawa 1932. pp. 59-72.

Władysław Kupiszewski, « Udział językoznawców polskich w pracach Towarzystwa Naukowego Warszawskiego w XX wieku », in : *200-lecie Towarzystwa Królewskiego Warszawskiego Przyjaciół Nauk*, pod red. Z. Mikulskiego, Warszawa 2001, pp. 15-20.

Zdzisław Libera, « Zarys dziejów Wydziału Językoznawstwa i Historii Literatury Towarzystwa Naukowego Warszawskiego », *Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego (Annuaire de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie)*, L (1987), pp. 63-67.

Jan Piskurewicz, Leszek Zasztowt, « Towarzystwo Naukowe Warszawskie », *Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego (Annuaire de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie)*, XLIX, 1986, pp. 35-103.

Stanisław Skorupka, « Tradycje Towarzystwa Naukowego Warszawskiego w badaniach językoznawczych. Część II. Sprawy językoznawcze w Towarzystwie Naukowym Warszawskim », *Rocznik Towarzystwa Naukowego Warszawskiego (Annuaire de la Société des Sciences et des Lettres de Varsovie)*, XLVII (1984), pp. 38-41 et *Poradnik Językowy* 1987, pp. 81-90.

Zbigniew Sudolski, « Wybitni pisarze i badacze literatury w Towarzystwie Naukowym Przyjaciół Nauk (1800-1830) i w Towarzystwie Naukowym Warszawskim (1907-1952) », in : *200-lecie Towarzystwa Królewskiego Warszawskiego Przyjaciół Nauk*, pod red. Z. Mikulskiego, Warszawa 2001, pp. 21-26.

Towarzystwo Naukowe Warszawskie. Materiały do jego dziejów w latach 1907-1950, na podstawie archiwum opracował Bogdan Nawroczyński, Warszawa 1950.